

Correction : Adaptation filmée - Aux Champs, un film de O.Schatzky, 2007

Du texte à l'image : réfléchir aux choix de mise en scène

	<i>Portrait physique à l'écran</i>	<i>Quelles attitudes ? Sur quoi le réalisateur insiste-t-il ?</i>
La mère Tuvache	Jeune : dynamique, révoltée, aimante, sympathique vieille : visage ridée, vieillie, cheveux gris, aigrie, toujours en colère, insultante	Elle tient souvent ses enfants près d'elle. Elle est insultante. Elle est constamment en colère, crie, son visage est grimaçant. Elle n'a que de la haine envers les Tuvache.
Le père Tuvache	silencieux, travailleur	Se met progressivement à boire.
Charlot Tuvache	Jeune : toujours au travail, sans se plaindre, habits salis ou usés. Plus âgé : silencieux, travailleur encore, yeux qui brillent, subit son sort.	Il est toujours au travail et à la peine, sans véritablement se plaindre. C'est seulement à la fin qu'il s'en prend au Bon Dieu. Et qu'il boit de plus en plus.
Jean Vallin à son retour	Bien habillé, costume, haut-de-forme (=chapeau), aspect riche comme un « monsieur ». Très agréable et poli avec ses parents. Secourt sa mère quand elle s'évanouit.	Attitude calme, posée ; élégance.

La mise en scène de l'histoire

Quel est l'ordre choisi ? Pourquoi ?

Le film est un flash-back ; en effet il commence par la mort de Mme Tuvache quand Charlot l'a abandonnée. Comme Charlot est soupçonné du meurtre, il va devoir expliquer comment il a pu en arriver là. Mais nous spectateurs savons qu'il est innocent car Mme Tuvache s'est suicidée. Il n'a pas commis de matricide !

Ce flash-back explique la déchéance de cet homme et son destin terrible !

Quels éléments sont ajoutés ? Pourquoi ?

- le suicide de la mère, les gendarmes qui arrêtent Charlot, la roue cassée, les lapins, les scènes à l'église, Mlle Marguerite, le mariage.

Tout cela contribue à montrer le manque de chance de Charlot Tuvache , et la haine terrible de Mme Tuvache envers les Vallin.

Quels éléments sont enlevés ? Pourquoi ?

- les friandises pour les enfants, la table des 8 enfants, le pot-au-feu du dimanche, le notaire.

Cela n'a pas semblé nécessaire au réalisateur pour bien faire comprendre l'histoire. Et il a trouvé d'autres moyens : l'orange qui est un mets de luxe à l'époque, les enfants toujours réunis...

La musique :

Quels instruments ? A quel moment ? A quel rythme, à quel volume ?

C'est le violon avec un même morceau qui revient. On parle de leitmotiv. Le son est strident. Ce sont souvent des scènes douloureuses ou dramatiques : la découverte du corps de la mère, le retour de Jean Vallin, l'annonce des fiançailles, les cages à lapins détruites.

Un avis personnel : Les nouvelles réalistes de Maupassant sont souvent très cruelles et évoquent bien la misère des campagnes. Ici le film, même s'il change l'ordre chronologique, respecte bien l'esprit de la nouvelle. La campagne de Normandie est bien montrée, le travail de la terre, les efforts physiques des paysans, leur misère aussi, les intérieurs sombres, la saleté des visages et des corps. La colère, la rage, la haine de Mme Tuvache sont bien montrées ; elle crie beaucoup, plus que dans la nouvelle mais l'état d'esprit du texte est bien respecté.